Coup de cœur : oh les beaux artichauts!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

COUP DE CŒUR

Oh les beaux artichauts!

Vous aimez flâner entre les étals de fruits parfumés, de fleurs multicolores et de paniers d'osier rebondis? Alors, laissez-vous tenter par le marché de Thonon! Bien sûr, il y a celui de Vevey, d'Yverdon, de Lausanne et j'en passe. Mais, en été, aller à Thonon en bateau, c'est une modeste escapade qui procure un délicieux sentiment de dépaysement. La CGN a donc prévu un bateau spécial, le jeudi, jour de marché, de juin à fin septembre. Départ à 8 h à Lausanne: le temps de boire un café, et vous voilà à Thonon à 9 h. Arrivés au port, prenez le funiculaire. Il vous permettra de jeter un coup d'œil sur les maisonnettes en pente qui donnent son charme à la petite ville française. Suivez ensuite les indications «place du marché» et vous ne serez pas déçus. Le marché serpente dans les ruelles, tourne autour de la basilique pour finir par prendre ses aises sur la vaste place qui lui revient. Cochonailles, fromages, poulets rôtis, poissons et épices vont titiller votre odorat, sans trop entamer votre porte-monnaie! Mais il y a aussi des robes ou des vestes comme on n'en trouve pas souvent. Et pour le bonheur des couturières, des tissus de style provençal, des cotonnades et des voilages dans des métrages généreux qui vous donneront des envies de refaire à neuf votre intérieur. Le bateau de 11 h 15 lance son dernier appel. Vous repartez déjà? Restez donc encore un moment, le prochain retour sur Lausanne part à 13 h 45! Ce serait dommage de ne pas goûter à la tartiflette savoyarde (des pommes de terre au reblochon diablement bonnes) et de ne pas se promener au milieu des petites guérites du port où l'écomusée du Léman mérite aussi une visite. En voisins!

B. P.

MUSIQUE

L'émotion n'empêche pas la rigueur

La musique n'a pas attendu la montée des mouvements féministes pour se conjuguer, en pratique, au masculin comme au féminin. Car plutôt que de rechercher une égalité discutable, c'est à une vision de ses différences que la comparaison reste fiable.

Instrumentistes, professeurs, cheffes de chœur ou d'orchestre, tout reste accessible sans discrimination. Nous avons rencontré Véronique Carrot qui, à Lausanne, dirige le Chœur de la Cité et vient d'être promue au poste de cheffe des chœurs de l'Opéra de cette ville.

Née en Lorraine, de père mineur, elle accomplit de solides études classiques (latin, grec) et débarque à Genève en 1975 pour entrer à l'Institut Jacques-Dalcroze. Elle y rencontre la claveciniste Christiane Jacottet, c'est le premier choc: elle passe ainsi du piano au clavecin, avant de goûter du chant choral qui l'a déjà séduite à la «Psallette de Lorraine» que dirigeait son père et où chantait sa mère. On peut deviner quels furent pour elle les bienfaits du Mouvement choral «A cœur joie». Possédant ainsi une solide culture musicale, elle trouve dans la magie du piano et du clavecin une pratique de l'accompagnement des voix. En 1972, elle rencontre Michel Corboz: cours d'accompagnement et de direction de chœur. Elle affûte ses outils et bientôt parcourt tout le répertoire de musique de chambre. Un passage chez Scott Ross, elle a tous ses diplômes en poche en 1980, quand survient l'événement, elle doit remplacer Christiane Jacottet dans «Jules César» de Haendel. Elle met le doigt dans la machine lyrique, ce qui l'amènera, un jour, à diriger la «Flûte enchantée» à Mézières.

Où est donc la différence? Véronique Carrot se confie: «L'approche de la musique, pour une femme, procède tout autant de la rigueur que d'une sensibilité particulière. Le chœur est un matériel humain avec qui on communique autant qu'on communie. On s'adresse aux différents registres vocaux comme un homme d'une part, mais où la sensibilité féminine joue un rôle incomparable. Là où le chef de chœur use d'une certaine raideur, la cheffe fait appel à l'élégance. La pédagogue, elle aussi, offre des caractéristiques différenciées. Certes, on n'attend aucune indulgence de notre condition, mais en revanche, on peut convaincre par l'intuition, la persuasion, la suggestion à condition d'être en pleine possession de sa technique. Et, ajoute Véronique Carrot, le don féminin de la séduction musicale joue en notre faveur».

N'est-ce pas la meilleure synthèse entre l'égalité des devoirs musicaux et cette affaire de cœur et de partage qui est le propre de la femme?

Albin Jacquier

Véronique Carrot dirige les chœurs de l'Opéra de Lausanne